

## **L'église de SAINT-PROJET LARROQUE**

Cet édifice de 15m sur 5m est situé dans un écrin de verdure sur la rive gauche de l'Aveyron et surplombé par le rocher de LARROQUE. Cette église et son cimetière étaient partagés entre les habitants de Ratayrens et ceux de Saulieu sur la commune de Milhars. Le lieu dit « Larroque » était situé sur la commune de RATAYRENS (39 habitants en 1872) et c'est en 1928 que l'église de Larroque et Ratayrens furent rattachés à la commune de Le Riols.

La paroisse de Saint Projet est mentionnée en 1109. Elle remonte à une époque assez reculée à en juger par le sanctuaire voûté en berceau plein cintre et éclairé par une fenêtre romane. Elle fut au 14<sup>ème</sup> siècle une cure de la collation du doyen de Varen situé sur la rive droite de l'Aveyron. La nef, la chapelle, les fonts baptismaux et le presbytère remontent au 17<sup>ème</sup> siècle comme en atteste une pierre d'encadrement de fenêtre de 1690. La nef n'a pas de voûte mais un simple plancher. (description en 1875). On trouve Pierre CAYRE comme curé de St Projet de Larroque de 1676 à 1722 où il y mourut en janvier. Il avait fait faire la sacristie à ses frais ; le presbytère ayant été fait de son temps par les paroissiens habitants Saulieu et Ratayrens, alors au nombre de 80 environ.

A cette période nos contrées connurent une épidémie de peste et les habitants se vouèrent à des personnages célestes pour être épargnés de ce fléau. Vers 1630, un vœu à Saint Roch fut décidé avec grand'messe et procession pour le 15 août. Le vœu fut inviolablement pratiqué jusqu'en 1723

C'est en février 1733 que Jean-Guillaume MOLINIER né à Saulieu, doctrinaire puis évêque constitutionnel des Hautes Pyrénées, y fut baptisé.

Ancienne église paroissiale de l'ancienne commune de RATAYRENS, l'église de SAINT-PROJET-LARROQUE faillit disparaître de l'abandon et du pillage de ses plus belles pierres. La désaffection de ce lieu de culte remonte à la Révolution et jusqu'à cette période un curé résidait dans le presbytère y attenant.

On recense en 1790, 6 maisons et 33 habitants à Saint Projet et 16 maisons et 77 habitants à Ratayrens.

Sous la Révolution , le curé Antoine Frayssines prêta serment mais s'étant rétracté, il dut sortir du royaume en 1792. L'église fut transformée en " temple de la raison " (An II). Le 12 Thermidor an IV (29 juillet 1796), les biens communaux tels que le presbytère et le jardin attenant sont vendus à un habitant de Milhars, Joseph Villedieu ( Maire de Milhars 1815-1830 et dont le père, intendant des seigneurs de Milhars, résidait à l'embouchure du Bonnan et du Cérou). D'autres terres dépendantes de la cure furent aussi vendues à des particuliers (Jacques RIVIERE et Jean-Pierre MORILLOU)

La cloche fut descendue et destinée aux fonderies de canons à la Révolution...

Il y a encore un curé en 1808 à Saint Projet bien que les habitants de ce lieu appartiennent à cette date à la paroisse (créée en 1801) du Riols qui vient de recevoir son église.

## **Juin 1940 à MILHARS - LARROQUE**

La guerre franco-allemande commence le 3 septembre 1939 et après une période relativement calme dite « la drôle de guerre », se termine rapidement par une retraite de nos armées depuis l'attaque des FLANDRES le 10 mai. PARIS sera prise le 14 juin et le 17 juin une demande d'armistice est engagée. Il s'ensuivra l'appel du 18 juin du général de Gaulle.

Milhars voit l'arrivée de nombreux réfugiés venus des régions du Nord, de l'Est et de Belgique.

Le 1er groupe du 371ème régiment d'artillerie lourde sur voie ferrée (R.A.L.V.F.), composé de 6 obusiers de 400 mm modèle 1915 formant 3 batteries de 2 pièces avec leurs services auxiliaires vient stationner sur les voies de la gare de Lexos. Ce convoi d'un régiment français ayant battu en retraite depuis le début du mois de mai sans avoir tiré un obus, est venu chercher une protection naturelle dans la vallée de l'Aveyron avec la possibilité d'aller vers Montauban ou Toulouse.

Pendant quelques jours, un obusier se trouve sur la voie face à Milhars, au pont du Cérou; la communication par voie ferrée avec Toulouse se trouve interrompue.

La troupe occupe les locaux encore disponibles en attendant une démobilisation et le retour dans leurs foyers pour assurer les travaux agricoles de la saison.

A Saulieu-Ratayrens, à la chapelle de Larroque (ancienne paroisse de Saint Projet), il est trouvé entre deux pierres, un papier qui est ramené au village et sur lequel sont inscrits quelques vers dont on ne connaîtra jamais l'auteur. (probablement une personne en exode et de passage en ce lieu)  
Ce poème est gravé sur une plaque de marbre scellée sur le mur de la chapelle du côté de l'entrée.

Eglise abandonnée! ô campagnes désertes,  
Maisons sans habitant, toutes portes ouvertes,  
C'est la France qui meurt, sans idéal sans foi,  
C'est un peuple abaissé, c'est un peuple sans loi,  
Que de mauvais bergers ont jeté dans l'abîme.  
Recueille toi passant et dans ton coeur intime  
Adresse au Tout Puissant un appel angoissé  
Pour un bel avenir, meilleur que le passé.

En Juillet 1940, un réfugié de passage dans notre région se convertit à la religion catholique et se fit baptiser dans l'église de Saint-Projet. Est ce lui qui a écrit ce poème ?

La vierge tenant l'enfant Jésus, statue en bois doré, fut dérobée en 1960. Peu de temps après, le rétable en bois peint ainsi que la table de communion étaient saccagés.

En 1979, le lierre avait pris possession de l'édifice et la toiture s'était effondrée. C'est alors que quelques habitants des communes du Riols et de Milhars décidèrent de sauver cet ancien lieu de culte sachant qu'ils ne pouvaient compter ni sur les autorités civiles ni sur les autorités religieuses !... Leurs coeurs n'étant pas de pierre, ils décidèrent ensemble de rétablir ce site dans un cadre digne de lui et de protéger le cimetière encore fréquenté à cette époque. En 1980 et 1981 durant les vacances scolaires, avec l'aide d'une troupe de scouts de Neuilly sur Seine, les travaux de débroussaillage, de coupage d'arbustes, d'enlèvement des matériaux détériorés furent entrepris. Bernard LARROQUE pour le Riols et Pierre MARION pour Milhars furent les animateurs de ces premiers travaux de sauvetage. Une souscription pour le financement de la réfection de la toiture fut lancée auprès des habitants des communes concernées. Puis Pierre MARION fit appel à la Sauvegarde de l'Art Français et lui proposa son projet de rénovation de la toiture de la chapelle. Une subvention fut ainsi attribuée en 1982 et permit de mettre hors d'eau l'édifice.

Une fois la chapelle restaurée, il fit célébrer jusqu'en 2008 un office religieux pour le 15 août en mémoire du vœu de Saint Roch à Ratayrens

En cet été 2009, Pierre MARION vient de décéder, mais Bernard LARROQUE, Maire du Riols, continue l'animation de l'association des Amis de l'Eglise de LARROQUE. En ce 15 août 2009, la messe de l'Assomption y a été célébrée, réunissant 160 paroissiens avec clôture de la cérémonie par un baptême.

L'intérieur de la petite église est accessible en permanence pour qui souhaite trouver un moment de recueillement et de paix.

**Sources :** Raymond GRANIER – Journal des Tarnais à PARIS de Janvier 1929.

Jean-Paul MARION  
Janvier 2010



## **Sur l' AVEYRON les moulins furent la propriété des Marquis de CAZILLAC-CESSAC**

### **MOULIN de RATAYRENS**

Ce moulin à blé de 3 meules a appartenu en 1625 à Marguerite de CIRON, veuve de Jean de Monstiés. Puis il passe à Antoine de Monestiés, seigneur de Mouzieys, ensuite à Antoine de Lautrec seigneur de Lavar ( Le Riols) et en 1642 aux seigneurs de Milhars et François II de CAZILLAC le fit équiper d'un martinet et de meules. Ce moulin est un bien noble en 1705. En 1766 il rapporte 1 200 Livres. L'hiver 1765-1766 ayant été très froid, la chaussée avait alors éclatée.

En 1811 on retrouve la sœur de **Jean-Jacques Augustin de REY de SAINT GERY**, Marie-Anne épouse de M. de Castelbajac propriétaire du moulin de Ratayrens. 01/09/1811 Jeanne VILLEDIEU épouse de Guillaume SICRE, meunier à RATAYRENS

Toujours en 1811, un litige oppose Marie-Anne de REY avec le Sieur T. qui voulait construire son propre moulin à scie du côté VAREN, sans autorisation et sur la digue du moulin existant. Une brèche s'étant ouverte dans la chaussée suite au gel de 1766, une grande partie de son champ bordant la rivière avait emportée. En 1813, son Excellence le Ministre de l'Intérieur a approuvé l'arrêté du Préfet ordonnant la démolition du bâtiment déjà construit.

Le moulin de Ratayrens qui appartenait au seigneur de Milhars, Rey de Saint Géry, ne fut pas vendu comme bien national. En l'an II l'administration du district de Gaillac l'affirma à 3 habitants de Gaillac pour un an. Les héritiers directs, non émigrés, de la famille de Saint Géry récupèrent le moulin pour leur part et Jean-Jacques de Rey de Saint Géry le vendit en 1829.

En 1922 le propriétaire est Monsieur Ferdinand MERCADIER. Hauteur de chute de 2,10m; débit annuel moyen : 2 143l; puissance normale brute : 44kw

**MOULIN de SAULIEU** qui avait une papeterie. Texte de Raymond Granier en 1946.

Il était mentionné en 1599 comme bladier et banal ; il appartenait aux seigneurs de Milhars. Par un acte de 1690, il fut affermé avec celui de Ratayrens à Pierre AUDOUY, meunier à Ratayrens. Ce moulin était aussi à papier dès 1630 où l'on possède un acte d'apprentissage de 1659 par lequel François DURAND de Labruguière met son fils Claude en apprentissage chez Aubin DEBAUR, maître papetier à Saulieu. Ce moulin faisait de la part des seigneurs de Milhars, l'objet de baux d'affermes spéciaux ; un acte relatif aux réparations faites en 1688 nous décrit ainsi : « Le dit moulin étant composé de deux arbres à cinq pilles chacunes, garnies de leurs malhetz et maitz, de deux roues avec la cuve et presse et cordages nécessaires aux stendoirs, et les mubles servans à la dite papeterie dont il a été fait mémoire à part. » Le fermier de 1688 s'engage à faire le papier de la meilleure qualité et aussi blanc que possible : il s'engage à fournir la « peille » (vieux chiffons), la colle et « autres choses qui seront nécessaires »...

En 1767 ce moulin était identifié pour le blé et le papier et était un bien noble vaquant (ruiné) lors d'un inventaire.

Le 29 mai 1785 Mr DEVESSE de Saulieu propose d'acheter une maison qui servait de logement aux meuniers. Mr de REY répond qu'il souhaitait réaménager la chaussée et le moulin de Saulieu « au cas où celui de Ratayrens vint à manquer ». Mr DEVESSE argumente : « j'ai l'honneur de vous observer que la chaussée et le moulin de Ratayrens sont très solides et que la chaussée de cet ancien moulin de Saulieu est à présent détruite en entier par les inondations et même en grande partie les murs du moulin qui étaient avancés dans la rivière d'Aveyron ».

Ce moulin fut démoli vers 1865 pour augmenter le volume d'eau du moulin de LEXOS suite au rehaussement de sa chaussée

**MOULIN de LARROQUE** (disparu et sans renseignement )

Vers 1650 il a existé un moulin appelé « de la Roque ». Il était sur la rive gauche et légèrement en aval de l'église de Larroque. Ce moulin ne figure pas dans les listes des propriétés des seigneurs de Milhars et son souvenir à disparu.